

ELLE



ÉVÈNEMENT

## DAHO COLLECTOR

LE 20 JUIN, LE DISQUAIRE DAY FÊTE SES 10 ANS, PARRAINÉ PAR ÉTIENNE DAHO. IL SORT À CETTE OCCASION UN ALBUM DE REPRISES EN ANGLAIS, EXCLUSIVEMENT EN VINYLE ET BEAU COMME UN JOURNAL INTIME. PAR FLORENCE TRÉDEZ

**ELLE.** Quelle est l'histoire de cet album « perdu » ?

**ÉTIENNE DAHO.** C'est un disque que j'avais commencé en 2004, avec le guitariste Ivan Beck, à partir d'une quarantaine de maquettes guitare-voix de mes titres de chevet. Ça allait de Morrissey aux Ronettes ou à Pink Floyd, des morceaux que j'aime tellement que chacun de leurs mots m'émeut et dit en filigrane quelque chose de moi. C'était un projet qui me tenait vraiment à cœur – mais

pas à ma maison de disques d'alors, qui n'y trouvait aucun intérêt. Et puis, quand on m'a proposé de sortir un vinyle pour le Disquaire Day, j'ai tout de suite pensé à ce projet, et je l'ai refait avec le guitariste Nicolas Dubosc, tel que je l'avais imaginé au départ. C'est comme une petite revanche.

**ELLE.** Pourquoi s'appelle-t-il « Surf » ?

**E.D.** Parce que je suis sur ma planche et que je surfe sur différentes époques et styles de musique. Il y a de la pop, du jazz, des chan-

sons country déchirantes qui vous mettent la larme à l'œil. J'aime beaucoup la photo de la pochette, un cliché de vacances tout simple, pris en 2005 à Ibiza. J'avais essayé de l'imposer pour la pochette de « L'Invitation » mais les graphistes n'en ont pas voulu. Décidément, dès le départ, ce projet était marabouté... [Rires.]

**ELLE.** Des souvenirs personnels sont-ils liés aux chansons ?

**E.D.** « Moon River » est interprété par Audrey Hepburn dans mon film préféré, « Breakfast at Tiffany's ». J'adore tout dans ce film : sa modernité, ses émotions multiples, le charme d'Audrey. « I Can't Escape from You » est un titre de Hank Williams que j'avais eu la chance de chanter en duo avec Bashung pour une émission intitulée le « Daho Show ». Un moment très fort. « Falling in Love » de Dennis Wilson, c'est parce que les Beach Boys a été le premier groupe américain que j'ai découvert. Ma mère, elle, écoutait Elvis en boucle.

**ELLE.** Quel est votre rapport au vinyle ?

**E.D.** On m'a raconté qu'à 2 ans, je choisisais déjà les vinyles que je voulais mettre, je montais sur une chaise et je les posais tout seul sur le tourne-disque. Je fais partie d'une génération qui a découvert la musique avec le vinyle, et ça m'est resté. C'est comme une petite communion : la relation à l'objet, la pochette, le rituel de changer de face, d'écouter l'album dans l'ordre décidé par l'artiste. J'en ai environ 2 000. Comme certains aiment le bon vin ou les beaux livres, moi j'aime les vinyles. Alors quand on m'a proposé de devenir ambassadeur du Disquaire Day, j'ai dit oui car je n'ai jamais lâché ce support magique.

« SURF » (Parlophone).



### SÉLECTION

PARMI LES 125 RÉÉDITIONS, BIZARRERIES OU COLLECTORS DU DISQUAIRE DAY, ON NE MANQUE PAS...



« REQUIEM DES INNOCENTS »

Lecture habitée du sublime texte de Calaferte par Virginie Despentes, dans une nappe sonore orchestrée par le groupe post-rock lyonnais Zéro. Pépîte noire.

Vinyles en édition limitée uniquement disponibles chez les disquaires indépendants participant à l'événement (liste sur [disquaireday.fr](http://disquaireday.fr)).



JACQUELINE TAÏEB

« Qu'est-ce qu'on se marre (à la fac de lettres) », chante l'insolente Jacqueline, comète culte des 60s, dont on réédite onze titres enjoués sur « Lolita Chick '68 ».



SERGE GAINSBOURG

« La Javanaise », « Ces petits riens »... huit chansons enregistrées à la Maison de la Radio en 1964 et 1966 et un émouvant moment de Gainsbourg « période bleue ».

19 JUIN 2020

RICHAUD DUMAS : IRIENNE CASABIANCA - CAMILLA LEVINS - PIRELLA